



# Newsletter

## Château de Modave

JUIN 2026

Peur de venir au théâtre au château ? Quelle idée... !



Avez-vous peur de l'eau ? Des araignées ? Des pigeons ? Et le fer à repasser, il ne chauffe pas toujours ? Et le gaz, il est bien coupé ? Ah là là, on se tracasse continuellement pour tant de choses...

Et si nous oublions un peu nos angoisses pour prendre le temps de rire de nos peurs quotidiennes et de nos phobies ordinaires... ? L'idée est excellente ! C'est pourquoi, vingt-cinq années après sa création, la compagnie Lazzi propose cet été *Comme les gens qui ont peur de l'eau*, un spectacle hors du commun qui sonde nos inquiétudes pour en extraire tout le potentiel comique.

Jouée dans le grand hall d'entrée du château, cette évocation de nos frousses les plus insidieuses sera revisitée à la sauce actuelle tout en se nourrissant de l'atmosphère spécifique du lieu.

Evelyne Rambeaux, Pascale Vander Zypen, Christian Dalimier et Cédric Juliens seront sur scène. Mais nous aurons tous un peu l'impression que c'est nous. Nous quand nous reculons devant un obstacle imaginaire, nous quand nous sommes effrayés pour trois fois rien, nous quand nous sommes envahis par le doute : et si... et si...

Comme un antidote, ce moment d'humour bien ciblé pourrait même nous aider à prendre conscience du ridicule de certaines de nos trouilles habituelles tout en nous permettant de frissonner... de plaisir !

Après avoir lu ces lignes, vous vous dites sans doute qu'il s'agit d'une belle proposition de sortie estivale à ne pas manquer (enfin, nous l'espérons). Mais, voilà qu'une nouvelle angoisse vous envahit : Si je ne réserve pas assez tôt, le spectacle sera complet ! Pas de panique, il suffit de téléphoner. Ouf, vous voilà sauvé(e). A moins que, horreur et abomination, vous vous demandez maintenant si votre smartphone est bien chargé...



## AGENDA

### THÉÂTRE AU CHÂTEAU

Comme les gens qui ont peur de l'eau  
*un spectacle de la Cie Lazzi*

**Du 7 au 26 juillet** (21 et 25 juillet déjà complets)

- > Du mardi au vendredi à 20h30
- > Les samedis, dimanches et le 21 juillet à 18h30

Les représentations auront lieu dans la Salle des Gardes (grande salle d'entrée)

- > Prix (visite du château avant la représentation incluse) :
  - > - 25 € : adulte
  - > - 20 € : étudiant (sur présentation de la carte) et groupes de min. 12 personnes
- > Réservation exclusivement par téléphone : ☎ 085 / 41.13.69
- > Paiement sur place le jour du spectacle uniquement en espèces (pas de carte bancaire)
- > Bar des comédiens ouvert dès 17h00 : boissons et en-cas (pas de repas)

Tous les détails du programme sur [www.modave-castle.be/agenda](http://www.modave-castle.be/agenda)

VIVAQUA

Site de captages





ill. 1

Dans son abondante correspondance, Arnold de Ville (1653-1722), propriétaire de Modave de 1706 à 1722, évoque souvent son état de santé. Transgressant le secret médical, nous avons indiscrètement relevé certains passages où il détaille ses divers maux. Ces derniers sont en effet riches en enseignements tant sur sa personnalité que sur les pratiques médicales à une époque où toute maladie pouvait vite devenir bien plus problématique qu'aujourd'hui.

Lorsqu'il s'occupait de la réalisation de la machine de Marly<sup>1</sup> destinée à monter les eaux de la Seine jusqu'au château de Versailles, Arnold de Ville (ill. 1) résidait en région parisienne. De ce fait, il écrivait régulièrement à son père à Huy, notamment au sujet de la gestion des affaires familiales. Dans une lettre datée du 2 septembre 1679, il fait état de sa faible santé qui l'empêche de travailler comme il le voudrait et cite sa fièvre "double tierce". A l'époque, la fièvre était en effet répartie en différentes catégories ; elle pouvait être continue ou présenter un panel d'intermittences. On la qualifiait alors de quarte, double quarte, tierce<sup>2</sup>... ou encore double tierce comme celle qui affecte alors notre malade. Figurez-vous que cette dernière est en fait une hyperthermie quotidienne qui se présente en alternance au même moment un jour sur deux (par exemple en matinée le lundi et le mercredi et l'après-midi le mardi et le jeudi). Ce "timing" peut paraître fort curieux mais il faut savoir que la mesure de la température corporelle n'en était encore qu'à ses balbutiements... La fièvre d'Arnold devait néanmoins être tenace car, trois jours plus tard, il indique être heureux d'en être quitte car cela faisait plus d'un

## ARNOLD DE VILLE ÉTAIT PEUT-ÊTRE UN TANTINET HYPOCONDRIQUE... QUOIQUE... ?



mois qu'il n'avait "plus goûté une miette de pain" et "estois fatigué des bouillions".

Le 28 septembre de la même année, il expose ses problèmes d'estomac : "J'ay passé une cruelle nuit pour mon mal d'estomack pourtant qui s'est deschargé plus d'une pinte de pituite sereuse avec des grandes douleurs".

Sans rentrer dans les détails, on croyait encore à l'époque aux théories de l'Antiquité. Le fonctionnement du corps était régi par quatre humeurs (quatre liquides) qui devaient être équilibrées pour conserver la santé. Ces humeurs correspondaient à différents tempéraments : le sang (sanguin), la bile jaune (colérique), la bile noire (mélancolique) et la pituite ou phlegme (flegmatique). Pour rétablir l'équilibre, il fallait donc, selon l'humeur en excès, pratiquer des saignées, des purifications, des régimes... Et gare aux sautes d'humeur ! Mais revenons à notre ami Arnold. Ce dernier a vraisemblablement vomi plus de 600 ml de liquide glaireux dont nous vous laissons imaginer la consistance exacte. Il précise que son médecin est passé à 3 heures du matin et qu'il lui a donné "20 grains de la poudre volatil de vipère dans de l'eau de canelle, melisse et conserve de jasinte". Cette mixture l'a manifestement soulagé puisque le 4 octobre, il est heureux d'avoir "le ventre libre", état qu'il ne doit, d'après lui, qu'à ses remèdes... Quant à nous, nous ne sommes pas étonnés que son mal d'estomac le reprenne le lendemain, bien que, lui, l'attribue uniquement au fait qu'il ait mangé "un peu trop et trop tard". Cela étant, il n'a peut-être pas tort vu les conditions parfois douteuses de conservation des aliments à l'époque...

D'autres maux l'accableront comme des rhumatismes ou une "colique néphrétique". Dans une lettre datée du 6 octobre 1681, il l'impute à "la continuele fatigue d'aller à cheval" et a donc acheté une "petite chaise"<sup>3</sup> pour aller vite quand il se sent "obligé de suivre la cour" de Louis XIV ainsi qu'un "petit carrosse pour aller partout". Il demande alors à son père de lui acheter deux petits chevaux. Ce dernier a dû lui rétorquer par retour de courrier qu'il devait s'agir d'un caprice ou d'un faire-valoir car son fils lui écrit quinze jours plus tard : "ce n'est pas jeu mais une bonne nécessité pour l'incomodité que j'ay qui me met hors d'estat" en ajoutant que les chevaux sont moins chers au pays (du côté de Huy par rapport à Paris).

Tout au long de sa vie, Arnold de Ville se plaindra de fièvres récurrentes. A ce sujet, il est intéressant de noter qu'en octobre 1693, il indique qu'il est maintenant sans fièvre "à force de kinkinna". Le quinquina (ill. 2) est un arbre de la cordillère des Andes dont sera extraite la quinine. Son écorce est introduite en Europe au XVII<sup>e</sup> siècle et son utilisation se répand à partir des années 1680, notamment grâce à Louis XIV. Ce dernier, soucieux de diffuser les bienfaits du "kinkinna" qui a sauvé son fils, ordonna la parution d'un ouvrage à ce sujet. En tant que Directeur de la Machine de Marly, Arnold de Ville, proche de la cour du Roi Soleil, avait lui aussi l'opportunité de bénéficier des dernières avancées de la médecine somme toute parfois prometteuses<sup>4</sup>...



ill. 2

En fin de compte, fièvre, rhume, rhumatisme, maux d'estomac, colique néphrétique... Il n'est pas toujours facile de savoir si Arnold souffrait véritablement ou grossissait quelque peu le tableau. Quoi qu'il en soit, il ne risquait pas d'être étouffé par sa modestie car, après avoir été incommodé par un nième rhume avec fièvre, il écrit à sa mère le 1er mars 1695 : "Mon courage me tire souvent d'affaire mais je m'apperçois de plus en plus d'une grande alteration de ma santé..."

Il vivra pourtant près de 27 années de plus et atteindra l'âge honorable de 68 ans. Ses maux seront néanmoins encore trop nombreux pour être évoqués ici ! Une prochaine newsletter en mode bulletin de santé paraîtra donc bientôt. En attendant, si vous êtes malade, Arnold vous recommande un bon bouillon de vipère ! Vous nous en direz des nouvelles (ou pas... !).

<sup>1</sup> Au sujet de la machine de Marly, voir notamment notre newsletter de [Septembre 2024](#)

<sup>2</sup> Une fièvre quarte est une fièvre qui se reproduit tous les quatre jours, une tierce tous les 3 jours...

<sup>3</sup> Ce terme pouvait alors notamment faire référence à différents moyens de locomotion : une chaise à porteur, une voiture à deux roues tirée par un homme ou un cheval, un petit carrosse pour deux personnes...

<sup>4</sup> A noter que les fièvres intermittentes pouvaient être causées par le paludisme, notamment fréquent à Versailles au XVII<sup>e</sup> siècle car le château est construit sur des marécages... La quinine était donc logiquement efficace pour ce type de fièvre.